

V'LA LE BEAU TEMPS, V'LA LE PRINTEMPS !

Le **BIL PUB** est l'endroit idéal pour célébrer l'arrivée du printemps entre amis ou collègues.
Accompagner nos fameuses bières ou nos vins de notre menu Pub . Surveillez l'ouverture de la terrasse.



1850, DES CASCADES
450 771-6900

**JOURNAL
MOBILES**

Grand gagnant
des prix de l'AMECQ
2017

**LA CYBERDÉPENDANCE
CHEZ LES ADOS - PAGE 11**

**LA PROSTITUTION, PAS ICI!
PAGE 12**

**REPENSER LA GUERRE
AU CLIMAT - PAGE 19**

JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

Une jeune maman sauvée grâce au don d'un coeur

PAGE 16

PHOTO : PATRICK ROGER

De gauche à droite : À l'arrière : Noémy Claing Chaput, Jennyfer Claing Chaput, Mélanie Claign, Pascal Champagne, Sarah Claing Chaput. À l'avant : Jade Claing Chaput et Alycia Claing Chaput.



**REFAITES
VOTRE
CRÉDIT!
100%
APPROUVÉ**

C'est le printemps chez Burelle Auto! Venez voir nos nouveaux arrivages

**1^{ère}, 2^e, 3^e
chance au crédit**

**FINANCEMENT
MAISON**

- Faillite non libérée
- Double faillite
- Travailleur autonome
- CSST, chômage
- Solidarité sociale

Burelle
Auto.com

4720, rue Saint-Pierre Ouest, Saint-Hyacinthe

450 771-1641



Innover
pour exalter

MOBILITÉ INTELLIGENTE PAR NISSAN

L'ÉVÉNEMENT APPROUVÉ PAR LE FABRICANT NISSAN



Rogue SL
Platine illustrée*



ROGUE

VUS #1 AU QUÉBEC EN 2017*

LOCATION À PARTIR DE **254 \$** / MOIS,
AVEC COMPTANT INITIAL DE 2 495 \$.

C'EST
COMME
PAYER

59 \$ **
/SEM.

PENDANT
39 MOIS

sur le Rogue S 2018
à traction avant.

Incluant un rabais à la location de **1000 \$**.*



Qashqai SL
Platine illustrée*

QASHQAI

LOCATION À PARTIR DE **240 \$** / MOIS,
AVEC COMPTANT INITIAL DE 2 295 \$.

C'EST
COMME
PAYER

55 \$ **
/SEM.

PENDANT
39 MOIS

sur le Qashqai S 2018
à boîte manuelle.

Incluant un rabais à la location de **500 \$**.*



VUS COMPACT



VUS SOUS-COMPACT
DE L'ANNÉE

CONSULTEZ **CHOISISSEZNISSAN.CA** POUR PLUS DE DÉTAILS. | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

NISSAN DE ST-HYACINTHE

450, RUE JOHNSON EST • 1 844-278-7771 • **NISSANSTHYACINTHE.COM**

Offres en vigueur du 1er au 31 mars 2018. Les offres de location sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 65 000 km pour un terme de 39 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et assurances en sus, et exigés à la signature du contrat. * L'offre à la location des modèles 2018 illustrés suivants : Rogue SL Platine / Qashqai SL Platine pour un terme de 39 mois, équivaut à 39 mensualités de 482 \$ / 483 \$ (avec 0 \$ en comptant initial) lorsqu'ils sont loués par l'entremise de NCF. ** Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. *Le rabais à la location de 1 000 \$ / 500 \$ applicable sur un modèle neuf 2018 suivant : Rogue S à traction avant / Qashqai est composé d'un montant en argent de 1 000 \$ / 500 \$ provenant de NCI et d'un montant de 0 \$ / 0 \$ en contribution du concessionnaire. **Le Nissan Rogue 2018 détient la meilleure valeur de revente dans la catégorie des véhicules utilitaires compacts. ALG fait autorité dans le secteur d'activité en matière de valeurs résiduelles et de dépréciation. www.alg.com. ± En fonction d'une comparaison des ventes et locations au détail (excluant les ventes pour les parcs de véhicules) entre le 1er janvier et le 31 décembre 2017 de véhicules de la catégorie VUS 2017 (excluant les marques de luxe) au Québec fait par une firme indépendante de consultants. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance ; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada inc., 2018.



“Lorsque vous dites la vérité, vous n’avez à vous souvenir de rien.”

- Mark Twain

SOMMAIRE

**BILLET DE PH
PAGE 3**

**ÉDITORIAL
PAGE 4**

**COMMUNAUTAIRE
PAGES 5 À 10**

**SANTÉ
PAGE 11**

**SOCIÉTÉ
PAGE 12**

**LIVRES
PAGE 13**

**CULTURE
PAGE 15**

**FAITS VÉCUS
PAGE 16**

**AGROALIMENTAIRE
PAGE 16**

**ENVIRONNEMENT
PAGES 18-19**

Écouter la parole citoyenne

Vous croyez que les élections municipales n’ont rien changé à Saint-Hyacinthe? Détrompez-vous! Tout porte à croire que durant les quatre prochaines années, la parole citoyenne sera mieux entendue et respectée.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Le maire Claude Corbeil a gagné ses élections, certes, mais il s’attendait sûrement à une plus forte majorité. La candidate Chantal Goulet, peu connue et sans réels moyens financiers, a tout de même récolté plus de 40% des votes. C’est beaucoup dans les circonstances.

Ça fait pas mal de gens mécontents, assez pour faire réfléchir celui qui pensait remporter la mise les doigts dans le nez.

Ce dernier a profité de son passage obligé à la Chambre de commerce pour rectifier le tir et livrer sa nouvelle vision de l’administration municipale.

D’abord, il a donné un grand coup. Exit la tour de 15 étages érigée au centre-ville sur le bord de la rivière. Pourtant, il y tenait mordicus. Même en campagne électorale, il gardait le cap, faisant fi de l’opposition citoyenne déjà manifestée à plusieurs occasions et de diverses manières : interventions aux séances du conseil, pétition et lettres ouvertes.

Or, la grogne était plus profonde et plus contagieuse qu’on croyait. Au point d’éjecter de son siège la conseillère du secteur et de miner la propre popularité du maire.

Le message était clair : si tu veux gagner la prochaine élection, mon homme, il faudra écouter véritablement la parole citoyenne. La soirée organisée avec les promoteurs de Réseau Sélection avait été un simulacre de consultation : le projet était déjà ficelé.

Les rencontres citoyennes

Les consultations qui s’amorcent en avril seront d’un tout autre ordre. Annoncées également devant le parquet privilégié de

la Chambre de commerce, les « rencontres citoyennes » se dérouleront jusqu’en juin. Tous les secteurs de la ville auront la visite du maire en personne, accompagné du conseiller ou de la conseillère du district.

« Nos citoyens veulent être consultés et entendus et nous souhaitons leur donner plus d’occasions de nous partager leur point de vue » a dit Claude Corbeil. Le message des électeurs était passé.

Et ce n’est pas un hasard, à mon avis, si le premier secteur visité fut le district Christ-Roi. C’est là que le foyer de contestation avait été le plus ardent. Le maire était accompagné du nouveau conseiller Jeannot Caron qui s’opposait au projet de Réseau Sélection et qui a gagné son élection, délogeant ainsi Sylvie Adam qui siégeait au conseil depuis une vingtaine d’années.

Bien sûr, le projet insensé de la grande tour avait déjà fait des dégâts. Comme, par exem-

ple, les achats successifs d’immeubles à logements abordables pour en faire des stationnements. Mais le maire a dit qu’il avait eu sa leçon : finies les décisions unilatérales d’importance sans consultation populaire.

Et le centre-ville, semble-t-il, sera la première démonstration de la nouvelle administration municipale, version « à l’écoute ». Toujours lors de son allocution à la Chambre, le maire a déclaré qu’il y aura une étude d’impact sur la santé des résidents : une proposition citoyenne qui avait pourtant été rejetée du revers de la main par l’ancien conseil. Le centre-ville fera également l’objet d’un programme particulier d’urbanisme (PPU) incluant évidemment une préoccupation culturelle importante.

À l’évidence, la campagne électorale de 2017 aura changé bien des choses. À commencer par une oreille plus attentive des élus pour la parole citoyenne. Tout en gardant un œil, bien entendu, sur l’élection de 2021... »

BORIS



Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Nelson Dion, Gabrielle Brassard-Lecours, Sophie Brodeur, Anne-Marie Aubin, Sylvie Norris, Roger Lafrance, Alexandre D’Astous, Rose Sullivan, Cécile Graillet, Geneviève Raymond.

Comité de rédaction

Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d’administration

Nicolas Humbert, David-Alexandre Grisé, Pierre Béland, Yves St-Arnaud, Nathalie Dorion.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l’information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com



JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 31 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présentoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale

du Québec 1157494

ISSN : 2292-3551



Innover
pour exalter

Grand dévoilement en mai

Suivez-nous sur les réseaux sociaux et notre site web pour en savoir davantage



450, RUE JOHNSON EST | 1 844 278-7771
NISSANSTHYACINTHE.COM

ÉDITORIAL

LETTRE OUVERTE

DÉNOMBREMENT NATIONAL DES SANS-ABRI :

Un exercice hasardeux chez nous ou l'art de passer à côté des « vraies affaires »

À titre de membres du comité organisateur de la Nuit des sans-abri de St-Hyacinthe ou de Solidarité Itinérance Maskoutaine, nous appuyons la position du Réseau de Solidarité Itinérance Québec et du Regroupement des auberges du cœur du Québec au sujet de l'exercice de dénombrement annoncé par le ministère de la Santé et des Services sociaux qui se déroulera le 24 avril prochain dans plusieurs villes du Québec dont St-Hyacinthe.

Ce dénombrement représente surtout un exercice de relations publiques du gouvernement puisqu'il ne s'agit pas d'une aide concrète visant à décrire la réalité de l'itinérance. Nous doutons à juste titre de l'utilité du chiffre qui sera obtenu à la fin du dénombrement, car il réduira le portrait d'une réalité complexe qui existe à l'année qu'à une simple photo instantanée d'une seule nuit soit celle du 24 avril prochain.

La méthodologie retenue par le gouvernement québécois ne permettra pas de joindre les personnes en situation d'itinérance cachée, situationnelle et épisodique en raison de leur « invisibilité », mais que nous côtoyons pourtant au quotidien au sein de nos organisations. Nous croyons que les résultats comporteront des risques concrets surtout s'ils servent à mesurer l'ampleur du phénomène. Les données obtenues ne manqueront pas de frapper l'imaginaire des décideurs, mais les perceptions ainsi que les actions publiques

des décideurs seront mal orientées et faussées par le résultat du dénombrement. Notre milieu, qui souffre d'un manque de reconnaissance et d'un manque de financement adéquat et récurrent en terme de réduction et de prévention de l'itinérance, ne pourra obtenir le support tant attendu et les ressources d'hébergement communautaire de notre milieu continueront de refuser des personnes faute de places.

Nous craignons également que cet exercice de dénombrement n'offre pas à la population l'éclairage nécessaire à propos des facteurs de défavorisation et de désaffiliation que vivent de trop nombreuses personnes. Les problématiques structurelles liées à l'itinérance prennent principalement leur source sur le désengagement de l'État, les coupures dans les programmes sociaux, l'aggravation des conditions de vie, le manque criant de logements sociaux, la gentrification des quartiers populaires et l'accès de plus en plus restreint aux services publics. ☹

Stéphanie Bernier, Mission Jeunesse,
Diocèse de Saint-Hyacinthe
Josianne Daigle, Centre d'intervention
jeunesse des Maskoutains
Alain d'Amours, Contact Richelieu-Yamaska
Suzanne Demers, Auberge du cœur
Le Baluchon
Natacha Laplante, Maison alternative
de développement humain (MADH)



Venez nous
rendre visite !

Journalmobiles.com

Valoriser la parole des personnes vivant avec des défis de santé mentale : un enjeu vital

Depuis plus de 30 ans, le Collectif de défense des droits de la Montérégie (CDDM) accompagne des personnes aux prises avec des enjeux de santé mentale dans la défense de leurs droits. Dans ce domaine encore tabou, faire valoir le potentiel de ces personnes reste un défi.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

David-Alexandre Grisé, conseiller en défense des droits au CDDM, parle de son travail avec passion, malgré qu'il soit semé d'embûches et d'approches à contre-courant de celles de son organisme. Son travail est d'abord d'orienter les personnes vers les ressources judiciaires ou non qui existent pour défendre leurs droits, autant sur les plans de la santé que du travail ou du logement. « J'aime bien dire que nous ne sommes ni en avant, ni en arrière, mais à côté de la personne. C'est une valeur forte pour nous, pour notre approche et pour notre organisation. On met de l'avant une appropriation des pouvoirs et on tente de faire entendre la parole des gens qui viennent nous voir », explique-t-il.

Des soins trop souvent judiciarisés

Le CDDM s'intéresse surtout à la Loi sur les services de santé et les services sociaux, car c'est surtout dans le domaine légal que des problèmes surgissent pour les personnes vivant avec des enjeux de santé mentale. « On veille aux grands principes du respect des droits fondamentaux des gens, en vertu de la Charte québécoise des droits et libertés de la personne.

Priver une personne de sa liberté, c'est une atteinte à ses droits fondamentaux. Forcer des gens à prendre des médicaments, c'est une atteinte à l'inviolabilité et au principe de consentement », décrit le conseiller.

En effet, selon M. Grisé, il y a un éléphant dans la pièce en termes de santé mentale au Québec : une propension à judiciariser les soins, surtout dans les cas répétés d'épisodes de crise chez une personne. « Quand on considère que la personne est inapte à consentir à ses soins, on va chercher un jugement à la Cour supérieure. Alors, pendant toute la période de traitements, qui peut durer jusqu'à cinq ans, un psychiatre peut exiger que la police aille chercher la personne chez elle, quand elle ne va pas bien, pour l'hospitaliser contre son gré, ou bien il peut l'obliger à subir une injection de médicaments chaque mois. Ça prend ensuite des semaines à la personne pour se remettre du choc », explique le conseiller, soulignant qu'il devient difficile pour elle de fonctionner dans ces conditions. C'est pour cette raison que le CDDM lutte notamment contre les mesures de contrôle, qui incluent l'iso-

lement, la contention physique et la contention chimique.

Les médicaments, une solution facile

Bien que le CDDM ne s'oppose pas complètement à un traitement psychiatrique dans certains cas, M. Grisé observe néanmoins une approche très biomédicale de la santé mentale dans les dernières années. Cette tendance a été exacerbée notamment par la réforme du ministre de la Santé et des Services sociaux Gaétan Barrette, axée sur la suppression des symptômes, ce qui implique la prise de médicaments et qui présuppose que les

problèmes de santé mentale sont exclusivement d'ordre neurologique, biologique ou héréditaire.

Mais selon l'accompagnant, pour sortir de l'approche biomédicale, il faut parler de déterminants sociaux, de logement, de réseaux d'amis, de famille, bref, de plusieurs réseaux d'aide qui se sont effrités au fil du temps. Selon lui, il faut décroiser les services pour donner plus de soutien au sein de la communauté, et démultiplier les réseaux d'aide alternatifs. « Les gens sont coincés dans le système psychiatrique ; des services dans la communauté pourraient prévenir

toutes sortes de dérapages. Il est essentiel de donner de la valeur et du crédit aux personnes qu'on accompagne, qu'on les encourage à nommer ce dont elles ont besoin et la façon dont elles se sentent », conclut le conseiller. D'où l'importance vitale de défendre leurs droits. ☎

**POUR REJOINDRE
LE CDDM MASKOUTAIN :
450 771-1164**

Courriel :
st-hyacinthe@cddm.qc.ca



De gauche à droite : David-Alexandre Grisé, conseiller en défense des droits au CDDM et André Leduc, coordonnateur régional au CDDM

FAITES VOYAGER VOS PAPILLES!

PROMO 2 POUR 1 TOUT LE MOIS D'AVRIL
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON

EN LIVRAISON
OU AU RESTAURANT DU DIMANCHE AU JEUDI
POUR LES ASSIETTES #1 #2 #3 #4 #5

 **INFORMEZ-VOUS DE NOTRE SERVICE DE BOÎTE À LUNCH**
[FACEBOOK.COM/LABOTEALUNCHSTHYACINTHE/](https://www.facebook.com/labotealunchsthyacinthe/)



1400, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe - 450 252-2777 | www.restaurantlesaphir.ca -  [facebook.com/restosaphirtraiteur](https://www.facebook.com/restosaphirtraiteur)

JAZZ TA VIE! LE 27 AVRIL À SAINT-HYACINTHE

Le Trait d'Union Montérégien voit encore plus grand!

Pour une quatrième année consécutive, le Trait d'Union Montérégien et le Alley Jazz Band font équipe. L'édition 2018 de ce concert-bénéfice, qui aura lieu le vendredi 27 avril, au Club de golf Saint-Hyacinthe (3840, boulevard Laurier Ouest), se fera sous la présidence d'honneur d'Olivier Dubois de chez Klic Infosolutions.

Le spectacle aura lieu dans une salle pouvant accueillir jusqu'à 200 spectateurs, ce qui donnera de l'ampleur à cette activité. Le Alley Jazz Band, un quintette fort talentueux formé de jeunes musiciens de la région, pourra ainsi charmer encore plus de gens par sa musique.

« L'an dernier, nous avons récolté environ 4000 \$. Avec ce changement d'endroit, l'objectif a été fixé à 10 000 \$ », mentionne la coordonnatrice Sylvie Tétreault.

Selon elle, ce montant supplémentaire permettra au Trait d'Union Montérégien - qui existe depuis 26 ans - de remplir encore mieux sa mission, soit venir en aide à des personnes vivant un problème de santé mentale et à des personnes âgées en perte

d'autonomie sur les territoires des MRC d'Acton et des Maskoutains.

« Les organismes communautaires comme le nôtre doivent, afin de survivre et continuer d'offrir des services de qualité, trouver d'autres sources de financement. La population est vieillissante et les problèmes d'ordre psychologiques - dont l'anxiété et la dépression - sont toujours présents. Nous cherchons également à recruter le plus de bénévoles possible afin de répondre aux nombreuses demandes, pour ainsi briser l'isolement et favoriser l'intégration des personnes vivant un problème de santé mentale », soutient Mme Tétreault.

La coordonnatrice du Trait d'Union Montérégien est très fière de compter de nouveau sur le Alley Jazz Band, formé de la chanteuse Marianne Ruel, du batteur Olivier Guertin, du saxophoniste Damien-Jade Cyr, du bassiste Gabriel Ashkinadze et du guitariste Philippe Larocque.

« Ce sont tous des artistes à la fois extraordinaires et généreux. Ce groupe, qui a déjà joué au Festival de jazz de Montréal et qui a remporté quelques prix depuis sa formation, proposera un bon mélange de classiques du jazz avec quelques touches de soul, de funk et de blues. Ce sera une très belle soirée, soyez-en assurés! », ajoute m. Dubois



De gauche à droite: Brigitte Sansoucy, députée fédérale de Saint-Hyacinthe-Bagot, Sylvie Tétreault, directrice générale du Trait d'union montréalais, Olivier Dubois, président d'honneur de Jazz ta vie et cofondateur de Klic Infosolutions ainsi que Damien-Jade Ruel et Marianne Ruel, du groupe Alley Jazz Band.

qui a eu la chance de les entendre lors de la 3^e édition de ce spectacle-bénéfice.

Les billets sont en vente au coût de 30 \$ (en prévente) aux locaux du Trait d'Union Montérégien, soit au 1195, rue Saint-Antoine bureau 101, à Saint-Hyacinthe ou en ligne via jazztatie.ca. Le soir même, le prix sera de 35 \$. Les portes ouvriront dès 19 h 30 et le spectacle débutera à 20 h 30.

Le Trait d'Union Montérégien propose un service de parrainage à des personnes adultes ou aînées, vivant de la détresse émo-

tionnelle et de l'isolement dans les MRC des Maskoutains et d'Acton. Une heure par semaine peut faire la différence dans la vie d'une personne! Une formation est offerte aux bénévoles. ☺

Pour plus d'information sur l'organisme, pour devenir bénévole ou pour faire un don: 450 223-1252, www.tumparraine.org ou sur Facebook (« AvecLeTum »).

Le tour de la montagne
Desjardins
Venez courir sur un site exceptionnel à Mont-Saint-Hilaire
au profit de la Fondation Honore-Mercier

"Je cours pour moi, pour ma santé...
...et celle de ceux qui n'ont pas ma chance de l'avoir"

MAI 20 2018

24.5 KM EN ÉQUIPE À RELAIS COURSE/ VÉLO OU 21.1 KM 10 KM 5 KM 1 & 2 KM POUR LES ENFANTS

INSCRIPTIONS au : www.tourdelamontagne.com

6 - AVRIL 2018 - MJBILES

1221002272

COUP D'ENVOI POUR LES RENCONTRES CITOYENNES

La première des 9 rencontres citoyennes organisées par la Ville a eu lieu le 4 avril au centre-ville, en compagnie du Maire et du conseiller Jeannot Caron devant une salle remplie. Après une brève présentation des 10 chantiers mobilisateurs 2018-2021 sous le thème "Saint-Hyacinthe propulsée par sa culture", les citoyen.nes présent.e.s ont pu s'exprimer et poser des questions concernant certains dossiers chauds du centre-ville, notamment Réseau Sélection, la démolition d'immeubles de logements abordables et l'éviction de locataires, ainsi que toute la problématique du manque de stationnement pour plusieurs commerçant.e.s du quartier.

Pour plus d'information : <http://www.ville.st-hyacinthe.qc.ca/ville/consultation>

PHOTO: NELSON DION

BUDGET PROVINCIAL 2018-2019

Un budget généreux, mais pas pour tout le monde

Dans le contexte préélectoral, le budget 2018-2019 annonce plusieurs investissements dans le but de satisfaire un nombre important d'électeurs potentiels. Dans son dernier budget, le gouvernement libéral n'entreprend pas une offensive claire de lutte à la pauvreté, mais tente tant bien que mal de faire plaisir à tout le monde.

SYLVIE NORRIS

Mais qu'en est-il pour les organismes communautaires?

Les mesures d'austérité ou de rigueur budgétaire ont eu des impacts importants sur la capacité des organismes communautaires de répondre aux besoins de leur communauté. La diminution du pacte fiscal, l'abolition des Conférences régionales des élus, les nombreux retards dans les appels de projets et la fusion du système de santé ont eu pour effet d'accroître l'inadéquation entre la capacité de répondre aux besoins et les ressources disponibles dans les groupes communautaires. Au cours de cette période, il était difficile, voire impossible, pour les organismes de combler le manque de financement.

Les 3000 organismes communautaires en Santé et services sociaux, qui réclamaient 355 millions de dollars pour répondre aux besoins, devront se contenter d'une augmentation de 17 millions, mais attention, vous ne trouverez pas cette information dans le cahier du budget. Il y aurait, semble-t-il, eu un imbroglio dans la mise en page du cahier santé du budget. Donc, c'est le lendemain du dépôt du budget, en chambre, que le ministre Barrette a affirmé que 7 millions supplémentaires seront accordés aux organismes pour l'amélioration des salaires, et 10 millions pour financer un certain nombre d'organismes admis au programme, mais non financés jusqu'à présent.

Quant aux organismes en défense collective des droits, ils devront se partager la somme de 2,2 millions qui avait déjà été annoncée au dépôt du plan de lutte à la pauvreté. Il n'y a pas de nouvelle annonce pour eux ni pour les Corporations de développement communautaire (CDC) qui se partageront 800 000 \$ pour l'ensemble des organismes à travers le Québec.

Une petite lueur d'espoir pour les organismes culturels, un montant de 8,4 millions est réservé pour les autres mesures de la politique culturelle dans le but de rapprocher la culture des jeunes et de la collectivité. Cela laisse à penser que la prochaine politique culturelle pourrait peut-être reconnaître le travail des organismes communautaires culturels.

Les grands laissés pour compte de ce budget sont les organismes ayant des missions en éducation, en alphabétisation, en environne-

ment et en loisir pour ne nommer que ceux-là. Ils n'ont aucun financement supplémentaire annoncé.

Notons toutefois qu'aux 5 millions par année déjà accordés à la Fondation du Dr Julien, 2 millions supplémentaires seront ajoutés dès l'an prochain, portant l'aide financière à 7 millions par année et à 23 millions sur cinq ans.

Quelques annonces intéressantes

Pour les PME : diminution au Fonds des services de santé, ce qui représentera 154,9 millions en moins dans les coffres de l'État cette année et plus de 1 milliard au terme des cinq ans de plus dans les poches des propriétaires de PME. De plus, une réduction graduelle de 8 % à 4 % du taux d'imposition des PME des secteurs des services et de la construction, soit un montant de 74 millions de moins à percevoir par l'État pour 2018-2019, mais qui, au terme des cinq ans, représentera un montant de 967,1 millions.

Le gouvernement investira plus de 47 millions additionnels pour moderniser le système de justice au cours de l'année.

Éducation : 15 millions par année dédiés à la mise en place d'une mesure de compensation financière pour les stages de dernière année des enseignants. Le budget promet aussi l'ajout de 2600 personnes additionnelles en services directs aux élèves, 500 professionnels, tels que des orthophonistes et des orthopédagogues au primaire et au secondaire, et 1000 ressources supplémentaires dans les cégeps et universités, et ce, dès septembre.

Pour le citoyen :

- Les grands-parents qui hébergent leurs petits-enfants pourront bénéficier d'un crédit d'impôt de 258 \$ s'ils gagnent plus de 20 000 \$ par an.
- Bonification du régime des rentes.
- Création d'un crédit d'impôt pour les frais entourant l'achat d'une première résidence.
- Bonification des logements sociaux.
- 100 \$ par enfant pour l'achat de fournitures scolaires.
- Réforme de la taxe scolaire.
- Hausse du plafond du crédit d'impôt pour les frais de garde d'enfants.

Contrairement à ce qui avait fait la manchette, ce ne sera qu'en 2019 que les enfants des prestataires de l'aide sociale pourront fréquenter les services de garde subventionnée gratuitement cinq jours par semaine.



PHOTO : LA PRESSE CANADIENNE/JACQUES BOISSINOT

Le ministre des Finances du Québec, Carlos Leitao, à la veille du dépôt du budget provincial.

Il faut se rappeler que ces investissements supplémentaires arrivent après presque trois ans de rigueur économique et que certains ministères en ont fait grandement les frais; une cure d'amincissement qui ne devait pas avoir d'impact sur les services à la population ni se faire au détriment des plus démunis. Reste à voir si l'électorat est d'accord avec le travail effectué par le gouvernement libéral. ☺

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter les documents sur le budget à l'adresse suivante : <http://www.budget.finances.gouv.qc.ca/budget/2018-2019/fr/index.asp>.

PLUS DE 100 000 LIVRES EN INVENTAIRE

2 LIBRAIRIES BOUQUINERIES SPÉCIALISÉES

Vente, achat, échange

Des livres usagés de qualité.
Économisez de 50 à 80 % du prix neuf

La librairie des amoureux de lecture
www.tresorsdufutur.com

DEPUIS 7 ANS DÉJÀ

221, BOUL. CARTIER, SUITE 100, BELOEIL - 450 281-BOOK (2665)
3275, LAURIER EST, SAINT-HYACINTHE - 450-774-BOOK (2665)

HEURES D'OUVERTURE :
LUNDI, MARDI ET MERCREDI 10 H À 18 H
JEUDI ET VENDREDI 10 H À 20 H - SAMEDI 10 H À 16 H

Interac f

IMPÔTS

Déclaration de revenus : on n'y échappe pas !

Selon l'adage, il y a deux choses de sûres en ce bas monde : la mort et les impôts. Malheureusement pour nous, c'est toujours aussi vrai.

ROGER LAFRANCE

CONSEILLER BUDGÉTAIRE À L'ACEF
MONTÉRÉGIE-EST

«Régulièrement, nous rencontrons des gens qui n'ont pas fait leurs déclarations de revenus, parfois depuis plusieurs années, rappelle Roger Lafrance, conseiller budgétaire à l'ACEF Montérégie-est. Toutes les raisons sont bonnes. Parfois, c'est par oubli. D'autres fois, c'est parce que les gens n'ont pas eu de revenus suffisants pour payer des impôts ou encore, parce qu'ils ont une dette envers le gouvernement.»

Malheureusement, aucune raison ne peut nous soustraire à l'obligation de produire ses rapports d'impôts. C'est un devoir de citoyens, point à la ligne.

«Ce qu'il faut comprendre, c'est que les gens qui ne font pas leurs rapports d'impôts se privent de revenus, rappelle M. Lafrance. C'est donc dire que cela empire leur situation financière au lieu de l'améliorer.»

De fait, plusieurs crédits d'impôts sont liés aux déclarations de revenus: le crédit de solidarité, l'Allocation-Logement, le remboursement de la TPS ainsi que des allocations familiales, tant fédérale que provinciale. Pour les gens qui ont de petits revenus, ces crédits d'impôts peuvent représenter beaucoup sur le budget familial.

Rappelons que les gens ont jusqu'au 30 avril pour acheminer leurs déclarations de revenus. ☎



**PARRAINAGE
CIVIQUE**
DES MRC D'ACTON ET
DES MASKOUTAINS

Jacinthe, 38 ans est une femme calme et joyeuse. Elle aime beaucoup rire, magasiner, nager et aller au resto! Elle recherche une marraine pour partager ses activités.



Créateur d'amitié

Parrainage civique a pour mission de mettre en relation de jumelage une personne bénévole et une personne vivant avec une déficience intellectuelle ou physique afin de briser l'isolement.

Aidez-nous, devenez bénévole.

Tel 450.774.8758

WWW.PARRAINAGECIVIQUE.ORG

Vente de voitures d'occasion

Plus de **2000** véhicules usagés en inventaire!

www.nissansthyacinthe.com/fr/a-vendre/auto/occasion



Nissan Rogue 2017 SV 4X4
TOIT CAMÉRA DE REcul MAGS
JAMAIS ACCIDENTÉ

32 994 KM / Automatique
Garantie nissan certifié
Offert à **24 694 \$**



Nissan Maxima 2017 SR NAVI
CUIR CAMÉRA DE REcul
MAGS JAMAIS ACCIDENTÉ

17 879 KM / Automatique
Garantie nissan certifié
Offert à **28 394 \$**



Nissan Altima 2013 SV TOIT
OUVRANT CAMÉRA DE REcul
JAMAIS ACCIDENTÉ

141 919 KM / Automatique
Très propre
Offert à **9 294 \$**



Ford Fusion 2016 SE ECOBOOST
CAMÉRA DE REcul MAGS BAS
KILOMÉTRAGE

34 047 KM / Automatique
Jamais accidenté
Offert à **16 494 \$**



Hyundai Veloster 2015 TECH
TOIT GPS CAMÉRA DE REcul
JAMAIS ACCIDENTÉ

43 576 KM / Manuelle
Garantie hyundai
Offert à **13 894 \$**



Kia Sorento 2012 LX AWD/4X4
SIÈGE CHAUFFANT AUTO
JAMAIS ACCIDENTÉ

60 261 KM / Automatique
Vus 4x4 à petit prix
Offert à **11 994 \$**



Honda Civic Coupe 2015 EX
TOIT OUVRANT CAMÉRA DE
REcul JAMAIS ACCIDENTÉ

50 224 KM / Manuelle
Jamais accidenté
Offert à **15 994 \$**



Ford Edge 2007 SEL
SIÈGE CHAUFFANT MAGS AUTO
JAMAIS ACCIDENTÉ
186 640 KM / Automatique
Magnifique ford edge 2007 sel jamais
accidenté automatique siège chauffant
air climatisé groupe...

Offert à **4 994 \$**

300 \$ de rabais
supplémentaire si vous
mentionnez la publicité

1^{ère}, 2^e et 3^e chances au crédit

100 % approuvé



**NISSAN DE
ST-HYACINTHE**

450, RUE JOHNSON EST

1 844 278-7771

NISSANSTHYACINTHE.COM

DÉFICIT SANTÉ

Un manque à gagner de 56 M\$ pour les trois Centres intégrés de santé et de services sociaux de la Montérégie

La Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS-CSN) estime que les trois Centres intégrés de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie souffrent d'un manque à gagner de 56 millions de dollars pour dispenser des services semblables à ceux offerts il y a quatre ans, avant les mesures d'austérité mises en place par le gouvernement Couillard. La Fédération se base sur les résultats d'une analyse des budgets des établissements qui conclut qu'un taux de croissance de 5,2 % est nécessaire pour atteindre les niveaux de soins de 2013, tel que mentionné par le ministre de la Santé et des Services sociaux Gaétan Barrette, lui-même, en s'appuyant sur des chiffres du Conference Board of Canada (CBOC).

ALEXANDRE D'ASTOUS

« Cet important manque à gagner s'est traduit notamment par les coupes budgétaires directes suivantes en comparaison des dépenses réelles de l'année dernière : plus de 1 million de dollars en soins infirmiers à domicile, près de 1 millions en aide à domicile, plus de 200 000 \$ en soins d'assistance aux personnes en perte d'autonomie, plus de 500 000 \$ en chirurgie d'un jour, plus de 1 million au bloc opératoire et plus de 100 000 \$ en soutien dans la communauté aux personnes souffrant d'un trouble mental grave. Pour ces centres d'activité, non seulement on n'a pas augmenté les budgets des 5,2 % nécessaires, mais on a coupé les budgets », commente le président de la Fédération, Jeff Begley, qui estime que cet état de fait a notamment poussé des gens vers le privé.

En tenant compte de la hausse de 5,2 % qui aurait été nécessaire pour répondre aux mêmes besoins de la population qu'en 2016-17 dans les soins et services, la Fédé-

ration calcule que le manque à gagner en Montérégie est encore plus important et que les hausses annoncées dans le récent budget provincial sont loin d'être suffisantes. « On dit que c'est le pourcentage d'augmentation du budget de la santé le plus important de l'histoire, mais on part de loin. C'est très loin d'être suffisant et, en plus, une bonne partie de ces sommes vont aux salaires des médecins et des spécialistes », ajoute M. Begley, en entrevue. Il manquerait notamment 3,5 millions en soins infirmiers à domicile et 6 millions en soins d'assistance aux personnes en perte d'autonomie.

Une analyse des budgets des établissements

La FSSS-CSN dévoilait récemment les résultats de son analyse des budgets des établissements de santé et de services sociaux. Trois grands constats ressortent : les prévisions budgétaires des établissements prévoient des coupes dans les services, cette année encore, alors que le gouvernement



PHOTO : NELSON DION

Couillard prétend pourtant que l'austérité est derrière nous ; le manque à gagner pour financer les établissements du réseau s'évalue actuellement entre 5 et 7 milliards de dollars pour la seule période de 2013-14 à 2017-18 ; tant et aussi longtemps que les investissements en santé et en services sociaux serviront essentiellement à accroître la rémunération des médecins, la situation ne pourra qu'aller en s'aggravant.

« Le gouvernement Couillard peut bien tenter de nous faire croire que tout va bien dans le réseau et que l'austérité est chose du passé, notre analyse démontre noir sur blanc que ce n'est pas le cas. Le sous-financement des établissements et la part trop grande de la rémunération des médecins sont les ingrédients d'une austérité permanente pour le réseau », explique Guy Laurion, vice-président de la FSSS-CSN. ☐

SERONT PRÉSENTS

le collectif du groupe
« Les peintres sont en ville »
et du « Travelling art band »
dont

CHRISTINE GENEST
MARIO JOBIN
CLARENCE BOURGOIN
CLAUDE BONNEAU
ELSA BOISJOLY
JACQUES HÉBERT
MARTINE CLOUTIER
ANNE-MARIE CICCARIELLO
HUMBERTO PINOCHET
YVES AYOTTE
LYNN DOIRON CYR
MARIO BEAUDOIN
GILLES CÔTÉ

18^e édition

28 ET 29 AVRIL 2018

Exposium
de peinture
DES GALERIES ST-HYACINTHE

PLUS D'UNE SOIXANTAINE DE PEINTRES PROFESSIONNELS SUR PLACE

GALERIES ST-HYACINTHE
QUADRILATÈRE COMMERCIAL ET D'AFFAIRES



Création de la Toile Mosaïque 2017



©Gabriel Lavoie

www.gsth.ca

Les travailleuses du communautaire sont-elles des travailleuses de seconde classe?

Des groupes communautaires de Saint-Hyacinthe et de partout en Montérégie se rendront pour une marche historique dans le cadre du 1er Mai, à Sherbrooke, afin de revendiquer des conditions décentes de travail pour les travailleuses et travailleurs du secteur communautaire. Le thème est "Budget PLQ 2018-2019 : l'appauvrissement des travailleuses du communautaire se poursuit"

Quotidiennement, des milliers de femmes et d'hommes travaillent d'arrache-pied à faire du Québec un monde meilleur. L'action communautaire, c'est 72 000 emplois à l'échelle du Québec, emplois majoritairement occupés par des femmes.

Selon le CSMO-ESAC, le salaire moyen d'une travailleuse du communautaire est de 18,54\$/h. Ces travailleuses du communautaire

Selon un rapport de l'Institut de la statistique du Québec, le salaire moyen d'un travailleur de la fonction publique québécoise était en 2014 de 32,50\$/h, soit plus de 40% supérieur au salaire moyen d'une travailleuse du communautaire.

Malheureusement, faute de financement public adéquat, les organismes ne peuvent donner des conditions de travail décentes à leurs travailleuses. En effet, le gouvernement ne démontre actuellement pas l'intérêt d'améliorer les conditions de ces milliers de travailleuses qui œuvrent dans le communautaire. Aucun nouveau crédit n'est prévu pour l'année à venir pour les organismes communautaires du domaine de la santé et des services sociaux. La situation ne pourra que se détériorer.

En n'investissant pas dès le prochain budget des crédits substantiels à la mission des organismes communautaires, le gouvernement envoie le message qu'à ses yeux, les travailleuses du communautaire sont des travailleuses de seconde classe.



ont pour la majorité (64%) fait des études postsecondaires ; près de 30% d'entre elles, selon le CSMO-ESAC, détiennent un diplôme universitaire et 35% d'entre elles ont un diplôme d'études collégiales.

Des projets collectifs structurants de la MRC remportent des bourses!



De gauche à droite, Lysanne Croteau (Pôle de l'entrepreneuriat collectif de l'Est de la Montérégie), Yves St-Arnaud, Audrée Thibault et Julie Moisan (Ateliers Transition), Louise Meunier (Fondation Caramel) et Francine Morin (maire de Saint-Bernard-de-Michaudville et préfet de la MRC des Maskoutains).

CRÉDIT : STEVE CARRIÈRE

La MRC des Maskoutains est heureuse d'avoir contribué à la première édition du programme de Bourses d'initiatives en entrepreneuriat collectif (BIEC) initié par le Pôle de l'entrepreneuriat collectif de l'Est de la Montérégie (PECEM). Deux projets de la MRC des Maskoutains ont récolté des bourses. Le projet ayant cumulé le plus d'appuis populaires sur la plateforme de sociofinancement de La Ruche a remporté la bourse Communauté de 2 500 \$. Cette bourse a été décernée à La Fondation Caramel pour le déménagement et le réaménagement de leur refuge. La bourse Jury provenant de la contribution de la MRC des Maskoutains de 2 500 \$ a pour sa part été remise aux Ateliers Transitions pour développer un conteneur pour la récupération du carton. Cette entreprise s'est démarquée par sa mission, son impact social auprès de ses travailleurs, son ancrage dans la communauté ainsi que sa viabilité.

« Nous sommes fiers de l'ensemble des projets qui ont été présentés au BIEC et qui ont contribué au succès du programme. Notre partenariat avec La Ruche a permis à ces projets de l'Est de la Montérégie d'avoir une belle visibilité et de démontrer leur ancrage dans la communauté et la force de leur réseau » mentionne Mme Lysanne Croteau, directrice générale du PECEM. « Il était aussi très intéressant de discuter de tous ces projets avec l'ensemble du jury. Analyser leur impact social et leur mission nous a permis de faire ressortir, une fois de plus, l'importance des entreprises collectives pour le développe-

ment de notre territoire, autant au niveau social qu'économique. Nous sommes très heureux que le PECEM contribue à faire fleurir et à promouvoir cette grande richesse pour la collectivité » conclut-elle. Si vous désirez connaître l'ensemble des projets gagnants, rendez-vous au www.pecem.ca/biec.

Qu'est-ce que le BIEC?

Le BIEC vise à stimuler l'émergence de projets d'entrepreneuriat collectif et à soutenir le développement des entreprises et des projets d'économie sociale. Le programme offre plus de

30 000 \$ en bourses et donne l'opportunité aux entrepreneurs collectifs dans les MRC de l'Est de la Montérégie d'obtenir jusqu'à 10 000 \$ pour réaliser leurs projets d'économie sociale. En somme, le programme offre 9 bourses Communauté de 2 500 \$ (une par MRC) remises aux projets ayant reçu le plus d'appuis populaires, des bourses Jury de 2 500 \$ remises aux projets sélectionnés dans les MRC participantes ainsi qu'une bourse Coup de cœur de 5000 \$ décernée par le jury parmi tous les projets qui auront reçu une bourse Communauté et/ou une bourse Jury. ☺

DÉCHIQUETER AUTREMENT...

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

**POSEZ UN GESTE SOCIAL,
CONFIEZ - NOUS LE DÉCHIQUETAGE
DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS!**

Un service professionnel - une destruction sécuritaire
Disponibles : bacs cadenassés - cabinets pour bureau
Service de cueillette avec contrat ou sur appel!

**ATELIERS
TRANSITION INC.**

450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL

**Solutions d'affaires
MASKATEL**
TÉLÉPHONIE | INTERNET | SERVICES FIBRÉS
www.maskatel.ca

La cyberdépendance chez les adolescents

Dans le cadre de ses conférences grand public, le Cégep de Saint-Hyacinthe présentait le 13 mars dernier une conférence intitulée *La cyberdépendance chez les adolescents*. Devant une foule composée en grande partie de parents, Miguel Therriault, responsable des services professionnels au Grand chemin, centre spécialisé pour adolescents vivant des problèmes de dépendance, a démystifié le phénomène.

SOPHIE BRODEUR

L'internet est un outil formidable dont on ne voudrait pas se passer. Toutefois, il peut aussi avoir ses effets néfastes. L'adolescence est une période de changements et de vulnérabilité. L'adolescent bâtit son identité par les relations qu'il entretient. Il a besoin de la reconnaissance des autres et devient vulnérable aux « like » et autres marques d'approbation. Ces marques, dûment bâties pour nous ramener au site visité, activent la dopamine qui nous motive à répéter le comportement approuvé.

Jeux de rôle en ligne massivement multijoueur (MMORPG)

Les jeux de rôle en ligne permettent à plusieurs personnes d'interagir simultanément dans un monde virtuel qui est continu. Le joueur a un avatar qui progresse. Plus son

personnage est performant, plus le jeu devient difficile. Ces jeux ont plusieurs caractéristiques positives lorsque l'ado s'y adonne d'une façon raisonnable.

Toutefois, ils peuvent avoir, pour des ados fragilisés, des effets pernicieux. Comme ces jeux sont sans fin, ils peuvent se sentir coupables s'ils n'y sont pas. Quand ils y sont, ils sont valorisés : leur avatar est reconnu. Ils sont immergés dans le jeu et le temps passe vite. Éventuellement, la vie en ligne devient plus satisfaisante que la vie réelle.

Dépendance

M. Therriault précise que la dépendance se développe sur des années. Elle dépend des fragilités personnelles et aussi des environnements dans lesquels les ados évoluent : école, maison, disponibilité de l'équipement informatique. La cyberdépendance serait un symptôme de problèmes relationnels.

Les caractéristiques qui la définissent sont la préoccupation obsessionnelle, des symptômes de sevrage psychologiques quand l'ado n'est pas en ligne (anxiété, angoisse), et une tolérance pour une période excessive passée à jouer en ligne. De plus, une perte d'intérêt pour le reste, des efforts infructueux pour diminuer la fréquence du comportement et le fait de le continuer malgré les conséquences sont des caractéristiques de la dépendance. L'ado fuit dans le jeu.

Mon ado a-t-il un problème?

Beaucoup de parents s'inquiètent du temps passé par leur ado sur son téléphone intel-



ligent ou sur sa console de jeu. Entre l'utilisation saine et la cyberdépendance, où trace-t-on la ligne? La cyberdépendance amène son lot de symptômes. Du point de vue physique, l'insomnie ou la modification du sommeil, la mauvaise alimentation, la négligence de l'hygiène sont les principaux symptômes. Du point de vue psychologique, ce sont les pensées obsédantes, l'irritabilité lorsqu'il est hors ligne, la culpabilité, et la honte.

Espoir et prévention

Si votre ado est cyberdépendant, il y a de l'espoir, car des traitements existent. À la question: « oui, mais que faire si mon ado ne veut pas se faire traiter? », Miguel Therriault recommande d'aller chercher de l'aide pour soi-même. Quand la détresse des parents diminue et qu'ils offrent plus de chaleur parentale, dit-il, il se peut que la consommation de l'ado diminue.

Si votre ado n'est pas cyberdépendant ou que vos enfants ne sont pas encore ados, la prévention demeure de mise. M. Therriault termine en mentionnant encore une fois l'importance de la chaleur parentale, d'un encadrement affectif et moral qui favorise l'autonomie de l'ado et de l'encouragement de la réussite sans exiger la performance. Aussi, il encourage les parents à s'intéresser à ce que leurs enfants font sur le web, sans dramatiser ni banaliser.

POUR DE L'AIDE DANS LA RÉGION DE SAINT-HYACINTHE :

Centre de réadaptation
du CISSS Montérégie Ouest,
bureau de Saint-Hyacinthe.
Tél. : 450-771-6622



Miguel Therriault, responsable des services professionnels au Grand chemin, centre spécialisé pour adolescents vivant des problèmes de dépendance

GARANTIE PROLONGÉE SANS FRAIS!

D'UNE VALEUR DE 2 600 \$

ST-HYACINTHE MITSUBISHI

4885, boul. Laurier Ouest (secteur Douville)
450 774-2227 Sans frais: 1 877 774-2257
www.st-hyacinthemitsubishi.ca

ECLIPSE CROSS ES 2018

A PARTIR DE

27 798 \$^{PS} + 1 700 \$ = 29 498 \$^{SA}

POSÉ EN FRAIS DE TRANSPORT ET AUTRES FRAIS PRIX DE VENTE

DE PLUS, LES CLIENTS ADMISSIBLES PEUVENT ÉCONOMISER JUSQU'À 1 000 \$!

10 ANS/160 000 km
Garantie limitée sur le groupe motopropulseur**

10 ANS/160 000 km
Garantie limitée sur le moteur et la transmission**

10 ANS, KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ
Assurance motoriste**

LA MEILLEURE GARANTIE DE L'INDUSTRIE EST ENCORE MEILLEURE!

Caractéristiques de l'Eclipse Cross :

- Super contrôle intégral (S-AWC)
- Console audio pour téléphones intelligents
- Commande tactile
- Affichage tête haute
- Sièges en cuir
- Toit ouvrant panoramique électrique

◇ Disponible sur le modèle GT S-AWC illustré.

10 ANS
OU 160 000 KM **
SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

La prostitution ? On n'en voit pas ici !

La série Fugueuse a suscité beaucoup d'émotions et d'étonnement. Les origines de Fanny, notamment, ont beaucoup surpris. La jeune fille vit effectivement en banlieue. La prostitution serait donc si répandue ? Les survivantes le confirment : c'est une industrie dotée d'une impressionnante capacité d'adaptation et présente partout.

ROSE SULLIVAN

Ces faits étant établis, plusieurs se questionnent : sur qui peuvent compter les Fanny, Ariane et Natacha de la région ? Les organismes maskoutains peuvent-ils les aider ?

Pour le savoir, j'ai contacté des femmes et des organismes. Ce fut assez simple. Les victimes d'exploitations sexuelles ne manquent pas et, même en ratissant large, j'ai trouvé bien peu d'organismes susceptibles d'être interpellés par le sujet. De plus, je savais où chercher et j'étais motivée. Ce n'est pas le cas de toutes et c'est malheureux, car si téléphoner fut aisé, discuter prostitution le fut moins.

Les deux premiers organismes joints m'ont recommandée à des ressources montréalaises. J'ai demandé ce qu'ils offriraient à une femme ne pouvant aller à Montréal. Ils ont

cherché... un peu, puis ils m'ont mutuellement suggéré l'un à l'autre.

Ça pourrait être loufoque, mais ça m'a semblé tragique. Désespérée ou apeurée, j'aurais sûrement arrêté là. Je leur ai plutôt fait part de ce triste imbroglio. On m'a parlé de malaises, de manque de formation, de coupes budgétaires...

Ce n'étaient que deux organismes, pas de quoi tirer une conclusion. J'ai donc épluché le « Répertoire des ressources » de Saint-Hyacinthe. Malheureusement, comme bien des habitantes de régions démographiquement comparables, les Maskoutaines victimes de violences me semblent manquer cruellement de ressources.

Il n'y avait que des descriptions, j'ai donc téléphoné. On ne sait jamais, hein ?

La majorité des répondantes me renvoyaient aux premières ressources contactées, se disant bien embêtées en apprenant qu'aucune ne se sentait adéquate. Une petite partie m'a aussi affirmé que la prostitution, « c'est pas présent dans le coin ». Les femmes avec qui j'ai discuté ont pourtant été exploitées dans la région. Leurs récits diffèrent, mais elles racontent toutes la prostitution. De bien tristes histoires.

Celle de Julie*, monoparentale avec un enfant malade, qui fait dans la « prostitution de fin de mois » en attendant des prestations spéciales pour enfants handicapés. L'histoire de Manon, arrivée dans la région grâce à un client connu ailleurs et qui, après avoir déclaré être féroce amoureux, s'est surtout avéré féroce, particulièrement quand elle n'a plus voulu être la « vedette » des soirées « gang bang » qu'il organisait...

Les mots de Jade, née et recrutée à Saint-Hyacinthe. Elle avait treize ans. Elle a été sauvée in extremis lors d'une descente cinq ans plus tard. « Fugueuse, c'est bien, mais c'est vraiment soft aussi... La pire vérité ne passerait jamais à TVA, c'est un milieu tellement... corrompu ». Elle est à son compte maintenant, pas dans la région. « Il y a un monopole, ici, c'est dangereux... »

Les trois sont démolies. Aucune n'a espoir de trouver l'aide pour se reconstruire ici.

La série Fugueuse a suscité beaucoup d'émotions et d'étonnement

PHOTO : FACEBOOK/FUGUEUSE

La réalité régionale ? Manon doit bien la résumer : « La prostitution, il y en a, mais pour la quitter, faut que tu quittes la région ». ☹

*Noms fictifs. Pour les intervenants et intervenantes souhaitant être mieux outillés : projetformationexploitation@gmail.com.

AGROALIMENTAIRE

L'Expo de Saint-Hyacinthe annonce quatre nouveautés

L'Exposition agricole et alimentaire de Saint-Hyacinthe offrira au public quatre nouveautés dans le cadre de sa 181^e édition qui aura lieu du 26 juillet au 4 août prochain. Il s'agit du Carrefour des saveurs, de l'Agriculture urbaine, de l'Aventure agricole et de la Machinerie au cœur de l'Agriculture intelligente.

Ces projets sont rendus possibles grâce à l'octroi d'une aide financière de 114 055 \$ de la part du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation en appui aux projets qui contribuent au rayonnement de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois.



L'Expo de Saint-Hyacinthe offrira au public quatre nouveautés dans le cadre de sa 181^e édition : le Carrefour des saveurs, l'Agriculture urbaine, l'Aventure agricole et la Machinerie au cœur de l'Agriculture intelligente. De gauche à droite : M. François Brouillard, directeur général de l'Expo, M. Nelson Grondin, président de l'Expo, et M. Gerardo Gollo Gil, directeur régional adjoint de la Direction régionale de la Montérégie du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, secteur Est.

Augmentez
votre visibilité
maintenant!



Journal imprimé
31 000 exemplaires,
distribution gratuite,
10 mois par année



Publicités Web sur
www.journalmobiles.com



Publications
via les réseaux
sociaux comme
Facebook



MJBILES

Contactez-nous
450 230-7557

Des écrivains de la région à l'honneur

Le 27 mars dernier, Culture Montérégie réunissait artistes, travailleurs culturels et élus de la Montérégie afin de remettre, entre autres, le Prix du CALQ – Créateur de l'année en Montérégie.

ANNE-MARIE AUBIN

Le lauréat : Pierre Ouellet

Romancier, poète et essayiste, Pierre Ouellet a reçu de nombreuses récompenses au fil de sa carrière. Son roman *Légende dorée* a reçu le prix Ringet de l'Académie des lettres du Québec; son recueil de poésie *Dépositions*, le Prix du Festival international de poésie de Trois-Rivières; le Prix littéraire du Gouverneur général dans la catégorie essai lui a été décerné à deux reprises pour *À force de voir*. *Histoire de regards* (2005) et *Hors-temps*. *Poétique de la posthistoire* (2008). En 2015, le prestigieux prix Athanase-David couronnait l'ensemble de son œuvre.

Résidant à Saint-Jean-sur-Richelieu depuis 2004, son engagement dans la région a été

reconnu en 2017 par le Prix Hommage du Comité culturel du Haut-Richelieu. Membre de l'Académie des lettres du Québec et de la Société royale du Canada, Pierre Ouellet a obtenu un poste de professeur à l'UQAM en 1989. Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en esthétique et poétique de 2002 à 2016, il a pris sa retraite de l'enseignement en janvier 2016, mais poursuit son travail d'écriture et de recherche. En 2017, il était d'ailleurs chercheur invité à l'Université Sorbonne-Nouvelle à Paris.

« Les membres du comité de sélection du Conseil ont souligné le parcours riche et foisonnant d'un écrivain qui ne s'est jamais cantonné dans un genre, passant du roman à l'essai ou de la poésie à la nouvelle avec autant de rigueur que d'inventivité. La pro-

fondeur de sa réflexion ainsi que la grande qualité de ses œuvres en font un pilier de la littérature québécoise », a mentionné Céline Lavallée, membre du Conseil.

« L'essai me permet d'approfondir une question d'ordre philosophique, dit Pierre Ouellet. Il m'arrive aussi de m'intéresser davantage à la musicalité de la phrase ou aux ruptures de ton. Le travail sur le poème prend alors toute son importance. Le roman, c'est la plaque tournante. Je peux y mettre du réflexif, du lyrique et du narratif. C'est le genre qui offre peut-être le plus de liberté parce qu'il peut conjuguer plusieurs approches. »

Au moment de recevoir le prix du Créateur de l'année en Montérégie, Pierre Ouellet expliquait : « Ce prix-là a une valeur particulière pour moi. C'est un prix qui provient de mon milieu de vie. J'ai l'impression que ce sont mes voisins qui me donnent ce prix, ces gens qui cohabitent cette région qui continue de m'inspirer. »

Les finalistes : Mathieu Blais et Sylvie Massicotte

Deux autres écrivains étaient finalistes pour l'obtention du Prix du CALQ : Mathieu



Pierre Ouellet, lauréat.

Blais, de Longueuil, et Sylvie Massicotte, de Saint-Bernard-de-Lacolle. Depuis 2005, Mathieu Blais, enseignant en littérature au Cégep Édouard-Montpetit, a publié neuf livres, tant de la poésie que des romans, chez Leméac, Triptyque et Trois-Pistoles.


De son côté, Sylvie Massicotte, a publié six recueils de nouvelles chez L'instant même, un récit chez Leméac et neuf romans jeunesse à la Courte Échelle, où elle a été directrice littéraire de la collection Poésie. Également parolière, ses mots ont été chantés par Diane Dufresne, Claire Pelletier, Isabelle Boulay, Breen Leboeuf, Luce Dufault et bien d'autres. 

PHOTO : VALÉRIE PROVOST



De gauche à droite : Gilles Garand, président par intérim de Culture Montérégie, Sylvie Massicotte, finaliste, Pierre Ouellet, lauréat, et Céline Lavallée, du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Sans même un adieu

Robert Goddard, Livre de poche

Long pavé de près de 800 pages, *Sans même un adieu* décrit bien la société anglaise du début du XXe siècle. En effet, l'auteur prend le temps de présenter tous les personnages et leur environnement avant de nous amener vers cette enquête que mènera Geoffrey Staddon, architecte de métier qui aurait eu une liaison avec la femme de son premier client. Celle-ci est accusée d'avoir voulu tuer son mari et sa nièce ce que réfute M. Staddon. Une fois terminé la première moitié du livre consacrée à la mise en place des personnages, Robert Goddard nous plonge dans l'enquête proprement dite qui ira de rebondissements en rebondissements. Pour lecteur courageux !

Marc Alexandre Trudel, Librairie L'Intrigue



LIBRAIRIE L'Intrigue

Séance de signature

avec

Louise Chevrier

le 22 avril de 13h00 à 15h00



Célébrons la journée mondiale du livre et du droit d'auteur !



450 418-8433 • lintrigue.leslibraires.ca
415, avenue de l'Hôtel Dieu • Saint-Hyacinthe

L'ÉVÉNEMENT
APPROUVÉ PAR LE FABRICANT
NISSAN



Innover
pour exalter

ROGUE SL PLATINUM 2018 DÉMO

229\$
+ taxes



Par mois
LOCATION 12 MOIS
2695\$ comptant

GPS | Toit panoramique | Boîte automatique
TRACTION INTÉGRALE intelligente
Chaîne audio BOSE | Apple CarPay / Android Auto
Caméra de recul 360° | Démarreur à distance
Jantes 19" | Sièges chauffants | Intérieur en cuir



NISSAN DE
ST-HYACINTHE

450, RUE JOHNSON EST
1 844 278-7771
NISSANSTHYACINTHE.COM

* Modèles démos avec 9000km et moins au compteur, quantités limitées. Prix et rabais valident uniquement au financement à l'achat par l'intermédiaire du concessionnaire au taux d'intérêt régulier des banques. Taxes en sus. Sujet à approbation de crédit. Frais de transport et préparation inclus. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promo en vigueur.

CONFÉRENCE-BÉNÉFICE DE LA FONDATION DES AMIS DE LA MÉDIATHÈQUE MASKOUTAINE

EN AVEZ-VOUS VRAIMENT BESOIN ?

LA MÉDIATHÈQUE, OUI !

En fonction depuis 60 ans, la Médiathèque maskoutaine accueille annuellement plus de 130 000 usagers dans ses deux bibliothèques, T.-A.-St-Germain et Sainte-Rosalie. Des enfants aux adultes, les utilisateurs ont accès à 243 000 livres, 15 000 livres numériques, 25 000 films, 14 000 CD et de nombreuses revues. Mais la Médiathèque, c'est aussi un lieu d'exposition pour les artistes d'ici et une foule d'animations proposées par une équipe polyvalente et passionnée. Car tout ce travail ne se fait pas tout seul : derrière chaque rayonnement et chaque activité se dévouent des professionnels à l'écoute des besoins du public, aidés par des bénévoles impliqués.

CÉCILE GRILLET

Établie en 2004, la Fondation des Amis de la Médiathèque maskoutaine contribue à sa mission en organisant des campagnes de financement. Elle réalise des collectes de fonds, des conférences-bénéfices ou des rencontres avec des auteurs, comme le thé à l'anglaise qui a eu lieu avec Michel Tremblay l'année passée.

La Fondation soutient aussi des événements de la Médiathèque, tels que le Festival des œuvres historiques ou la mise en place de boîtes de partage de livres pour les jeunes enfants, les Croque-livres. Depuis quelques mois, les usagers de la bibliothèque T.-A.-St-Germain peuvent également se procurer une boisson chaude grâce au Biblio-Café que la Fondation a installé dans la salle des revues.

Toutes ces actions ont pour objectif d'appuyer la Médiathèque à promouvoir la lecture, la cause de l'alphabétisation, ainsi que l'accès à l'information, l'éducation et le loi-

sir. Cette mission inclut le développement des collections, mais aussi la bonification des animations offertes aux différentes clientèles des deux bibliothèques maskoutaines, allant des tout-petits aux aînés, en passant par les écoles, les artistes, les fêrus de littérature ou d'histoire, les nouveaux arrivants, les pédagogues ou les parents, car la Médiathèque est ouverte à tout le monde, sans distinction d'âge, de classe sociale ou d'acquis. En élargissant et en approfondissant l'accès de la population à la lecture, aux arts et à la connaissance, la bibliothèque devient un lieu de détente, mais aussi d'apprentissage, de culture et d'harmonisation, voire d'intégration sociale.

Une conférence au bénéfice de tous

Ce 30 avril, au Centre des arts Juliette-Lassonde, la Fondation des Amis de la Médiathèque maskoutaine présente une conférence-bénéfice de Pierre-Yves McSween. Auteur du livre à succès « En as-tu vraiment besoin ? », ce comptable, chroniqueur à la radio et à la télévision, décortique avec clarté et humour les fi-




La Fondation des Amis de la Médiathèque maskoutaine présente une conférence-bénéfice de Pierre-Yves McSween.

nances personnelles et donne de judicieux conseils pour éviter les pièges de la consommation excessive.

en contribuant concrètement à soutenir la Médiathèque à promouvoir la lecture pour tous et à jouer son rôle de pôle culturel. »

« En assistant à cette soirée, souligne Nelson Archambault, président de la Fondation des Amis de la Médiathèque maskoutaine, les spectateurs vont passer un beau moment en apprenant comment devenir un citoyen responsable financièrement, tout

Des billets sont disponibles à la bibliothèque T.-A.-St-Germain et à celle de Sainte-Rosalie, ainsi qu'au Centre des arts Juliette-Lassonde ou via sa billetterie en ligne (www.centredesarts.ca sous la rubrique Autres événements). 



Venez nous rendre visite !

Journalmobiles.com



APPARTEMENTS À LOUER

DISPONIBLES JUILLET 2018



3 1/2 4 1/2 5 1/2 Penthouse

faubourglafamboise.com

PHASE 1

- Appartement haut de gamme •
- Immense balcon •
- Grande fenestration •
- Insonorisation de qualité supérieure et plancher de béton •
- Balayeuse centrale •
- Salle de réception •
- Lave-auto •
- Ascenseur •
- Garage •
- Terrasse sur le toit •
- et plus... •

INFORMATIONS

Jean-Denis Major **450.223.4183**

À L'OCCASION DE LA SEMAINE NATIONALE DU DON D'ORGANES ET DE TISSUS ET DE LA FÊTE DES MÈRES, MOBILES PRÉSENTE L'HISTOIRE TOUCHANTE DE MÉLANIE CLAING, SAUVÉE GRÂCE AU DON D'UN CŒUR.

Une jeune maman sauvée grâce au don d'un cœur

Le 26 septembre 2017, le cœur de Mélanie Claing s'est arrêté de battre, et la jeune maman a bien failli ne jamais revoir ses cinq enfants. Si elle a eu la vie sauve, c'est grâce aux réflexes de son entourage, mais aussi à l'âme généreuse qui lui a fait don d'un cœur.

GENEVÈVE RAYMOND

La jeune femme de 32 ans était chez le dentiste lorsqu'elle s'est effondrée. La maman de cinq filles, âgées de 7 à 17 ans, se souvient seulement d'avoir eu une bouffée de chaleur avant de perdre connaissance dans la salle d'attente.

« J'ai été chanceuse parce que les employées étaient formées pour faire de la réanimation cardiaque, affirme-t-elle. Elles ont pompé mon cœur à tour de rôle en attendant les ambulanciers. Sans elles, je serais morte là, sur le plancher de la clinique. »

Un cœur fragile

Née avec une malformation cardiaque, l'étudiante en soins infirmiers avait un stimulateur cardiaque (pacemaker) depuis 2014 pour permettre d'accélérer la pulsation de son cœur lorsqu'il devenait trop lent. Un infarctus, en janvier 2016, lui avait aussi laissé une cicatrice au cœur, qui ne cessait de grossir. « Mon cardiologue m'avait avertie que j'aurais besoin d'une transplantation d'ici 5 à 10 ans. Mon cœur a finalement lâché quatre mois plus tard. »

Plongée dans le coma pendant une dizaine de jours à l'Institut de Cardiologie de Montréal, elle a eu la mauvaise surprise de recevoir un signalement du Directeur de la protection de la jeunesse (DPJ) à son réveil. « Je devais trouver un endroit pour mes filles, sinon la DPJ les plaçait dans des familles d'accueil, dit-elle. J'ai vécu l'enfer. »

L'une des filles d'âge adulte de son ex-conjoint a finalement pris soin des enfants de Mélanie durant

son hospitalisation. Son nouvel amoureux, Pascal, les visitait régulièrement, et son amie Jessica s'occupait des deux plus jeunes certaines fins de semaine.

« Je me suis inquiétée pour elles du début à la fin, souligne-t-elle, la gorge nouée. Il y a cinq ans, j'ai perdu mon père. Je me rappelle la peine que j'ai eue, et je ne pouvais imaginer faire vivre ça à mes filles. »

Un cadeau de vie

Mélanie pleure en racontant son histoire. Alitée pendant 50 jours, elle a reçu plusieurs pronostics, qui n'étaient pas toujours optimistes. Son cœur était fichu et l'attente, interminable, mais le 4 novembre dernier, un cardiologue lui a finalement annoncé que « son cœur était en route ».

Selon ce que Mélanie a entendu dans les corridors de l'hôpital, elle aurait reçu ce précieux cadeau d'un jeune homme québécois, victime d'un accident, et de ses parents, qui ont consenti au don de ses organes. « J'aimerais leur dire que le cœur de leur fils a servi à quelque chose de bien. Ce don a permis à une mère de rester en vie avec ses cinq enfants », souligne-t-elle.

La Maskoutaine souhaite désormais s'impliquer auprès de la Société canadienne de transplantation en encourageant notamment les gens à signer leur carte de don d'organes. « J'ai conscience maintenant que la mort peut arriver n'importe quand. Je ne veux plus rien remettre à demain, dit-elle. Aujourd'hui, je comprends l'importance de vivre et de ne pas seulement survivre. »



PHOTO : PATRICK ROGER

De gauche à droite : À l'arrière : Jennyfer Claing Chaput, Noémy Claing Chaput et Sarah Claing Chaput. À l'avant : Jade Claing Chaput, Mélanie Claing, Pascal Champagne et Alycia Claing Chaput.

Avant son arrêt cardiaque, Mélanie travaillait parfois 60 heures par semaine comme préposée aux bénéficiaires de jour, de nuit et une fin de semaine sur deux. « Je veux maintenant

un horaire fixe. Je veux profiter de mes enfants, affirme-t-elle. Le Bon Dieu ne m'a pas donné une deuxième chance pour que je reste couchée dans mon lit. Il faut que j'en profite. »

La Semaine nationale du don d'organes et de tissus aura lieu du 22 au 28 avril 2018.

Un trésor d'encouragement pour Frédéric Fortin



PHOTO : GRACIEUSITÉ LIBRAIRIE TRÉSORS DU FUTUR

De gauche à droite : Kevin Parent, Janie Fortin (sœur de Frédéric), Frédéric Fortin.

Ceux qui ont la chance de connaître Frédéric Fortin, propriétaire de la librairie Les Trésors du futur livres usagés, savent peut-être qu'il nous a fait une belle frousse dernièrement. En effet, il a été hospitalisé pendant 3 mois suite à une hémorragie cérébrale. Les médecins étaient convaincus qu'il ne s'en sortirait pas et que, s'il s'en sortait, il allait perdre la vision, mais le voilà maintenant avec seulement une légère perte de vision dans l'angle mort gauche.

En ces temps difficiles, Frédéric a reçu un message empreint d'amour de la part de Kevin Parent, un artiste qu'il affectionne particulièrement. Suite au rétablissement de Frédéric, il a pu partager un moment privilégié avec Kevin lors d'un concert. Pour en savoir davantage sur cette rencontre mémorable, nous vous invitons à visiter notre site Web et notre page Facebook.

www.journalmobiles.com
[facebook/journalmobiles](https://facebook.com/journalmobiles)



Ouvert maintenant! • 7 jours sur 7 de 9 h à 17 h

Cet été, faites des jardins À COUPER LE SOUFFLE!

Plantes tropicales, plantes grasses
et cactus pour vos jardins et terrasses



Ramenez un bout du Sud chez vous!

Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités

f www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383 • 1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine

La migration des bernaches du Canada



PHOTOS : SERGE CAYA

Savez-vous que les bernaches du Canada, souvent appelées outardes, se font plus nombreuses dans la région de Saint-Hyacinthe depuis environ deux semaines? Au printemps, en provenance entre autres des Carolines aux États-Unis, elles migrent vers le nord dans les tourbières boréales et sur les lacs et les étangs d'eau douce jusqu'à la Baie d'Hudson. Toutefois, certaines de ces oies sauvages ont atteint la fin de leur périple migratoire dans la région maskoutaine et établiront bientôt leurs nids au sol près d'un point d'eau.

SERGE CAYA

Récemment, il était possible de rencontrer plusieurs centaines d'individus dans les champs et sur la rivière Yamaska, près de Saint-Pie. Certains oiseaux prenaient une pause afin de se nourrir des grains laissés sur le sol l'automne dernier par les moissonneuses-batteuses tandis que d'autres se laissaient bercer par le faible courant de la rivière.

Les néophytes reconnaîtront ces grands oiseaux à leurs cris distinctifs ressemblant à un "a-honk" rauque et à leur vol en formation en V dans le ciel. Elles sont facilement reconnaissables physiquement à leur long cou noir et à leur joues blanches, le reste de leur corps étant plutôt brunâtre. Leur vitesse de croisière est d'environ 65km/h. Les deux sexes sont semblables et les couples sont formés pour la vie.

On retrouve présentement ces bernaches du Canada un peu partout sur le grand territoire maskoutain, préférablement dans les champs de maïs. Les campagnes environ-

nantes constituent généralement des endroits de prédilection pour les apercevoir, mais parfois, la rivière Yamaska peut offrir quelques bonnes opportunités le long de la promenade Gérard-Côté.

Le mois d'avril est particulièrement propice à l'observation des bernaches. Équipé de jumelles ou d'un télescope et même d'un appareil photo, vous pourrez suivre leurs déplacements et faire quelques clichés lors de vos sorties. Un vêtement camouflage approprié pourrait maximiser vos chances d'approche pour la photo en terrain découvert. Cependant, lorsqu'elles sont au sol, il faut y regarder par deux fois étant donné la couleur sombre de leur plumage général. Les bernaches sont plus actives tôt en matinée et en fin de journée. La durée de leur séjour en terre maskoutaine est tributaire de divers facteurs dont la météo.

Des bottes de pluie pourraient s'avérer utiles si vous arpentez les campagnes et descendez de voiture. Finalement, si vous décidez de vous installer patiemment sur des terres privées, demandez l'autorisation au propriétaire. ☺

Présentation de notre nouveau chroniqueur, Serge Caya

Serge Caya a enseigné le français pendant 35 ans à Saint-Hyacinthe. Il a également signé de nombreux articles et reportages dans divers magazines de plein air entre 1990 et 2004. Depuis 2011, le magazine Le patient publie sa chronique voyage.

Aussi photographe animalier, il publie régulièrement ses meilleures photos sur Facebook et quelques-unes d'entre elles se sont méritées des prix au niveau local et international. De plus, Serge possède 3 expositions photo à son actif dont 2 avec les artistes du défunt Visi'Arts en 2015 et 2016 et une autre exposition photo, en solo, au Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin, à Granby, en 2015.

Il partagera avec vous ses connaissances de la faune aviaire et terrestre en textes et en photos en plus de vous donner quelques trucs pour en faciliter l'observation.

facebook/Serge Caya photo



La guerre au climat : repenser des actions cohérentes

Pour le chercheur Normand Mousseau, le constat est clair : nous n'avancons pas de manière efficace en termes de lutte aux changements climatiques. Avec un groupe d'universitaires, il parcourt le Québec depuis cet hiver pour repenser l'action publique en environnement. C'est donc à l'invitation du Comité des citoyens et citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain (CCCPEM) et de Solidarité populaire Richelieu-Yamaska (SPR-Y) qu'il s'est arrêté à Saint-Hyacinthe, le temps d'une conférence, en mars dernier.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

« De manière générale, nous sommes incapables d'avancer vers l'atteinte de nos objectifs environnementaux au Québec », affirme d'emblée le professeur titulaire de la Chaire de recherche du Canada en physique numérique des matériaux complexes à l'Université de Montréal. Son état des lieux du bilan climatique québécois n'est pas reluisant. Pour lui et les experts qui l'entourent, plusieurs problèmes se dressent contre une bonne gestion environnementale, comme des municipalités mal outillées, une incompatibilité entre les plans et les stratégies du gouvernement et des actions incohérentes en termes de lutte au climat.

Plutôt que de critiquer, des experts de tous les milieux ont donc décidé de se réunir et de proposer des solutions concrètes dans une série de conférences intitulées Le climat, l'État et nous. Soutenus par l'Institut de l'énergie Trottier, l'Institut du Nouveau Monde et Rémi Quirion, le scientifique en chef du Québec, ces experts ont choisi de « lancer une réflexion sur une révision nécessaire du modèle de gouvernance environnementale au Québec », une démarche

qu'ils veulent non partisane, indépendante et reposant sur les connaissances scientifiques les plus récentes.

Une responsabilité politique

Pour Normand Mousseau, à quelques mois d'une élection provinciale, il est essentiel que les gouvernements s'ouvrent à d'autres manières de faire pour consentir de réels efforts environnementaux, notamment en s'inspirant de modèles internationaux. « Nous pourrions, par exemple, nous inspirer de l'Angleterre, qui possède le même système parlementaire que nous. Là-bas, les politiciens se sont entendus sur une vision à long terme, avec de grands thèmes et actions, qui ne sera pas détruite avec un changement de parti au pouvoir », explique le scientifique.

Pour l'instant, le chercheur constate de l'ouverture chez les partis de l'opposition, mais pas chez le Parti libéral. « Nous avons rencontré les gens de la CAQ, du Parti québécois et de Québec solidaire, qui ont des propositions environnementales dans leurs plateformes. Les libéraux refusent de nous ren-

contrer, malgré nos demandes depuis l'automne. Je pense qu'ils se sentent remis en question quant à leur volonté de mettre en place des mesures environnementales. Mais on ne s'attaque pas à leur volonté, on croit que tous les partis politiques en ont. La question, c'est plutôt de trouver comment s'y prendre de façon efficace », nuance l'expert.

Selon le scientifique, les objectifs environnementaux sont indissociables de l'économie. Il recommande même que ces derniers ne soient pas pilotés par le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, mais par le ministère des Finances. « Le travail du ministère de l'Environnement est de le protéger, pas de l'administrer dans les autres sphères comme la santé ou l'économie », dit-il.

Le rôle citoyen

Les citoyens ont un rôle important, plusieurs sont très impliqués dans la lutte au climat. Mais pour qu'ils restent motivés à agir, il faut qu'ils sentent que leur action s'inscrit dans une transformation plus large, pense l'auteur du livre Gagner la guerre du climat (Boréal, 2017). « Si, comme citoyen, on fait des efforts, mais que, par ailleurs, le gouvernement finance une cimenterie qui va faire augmenter les émissions de CO₂, et cela, sans avoir de plan, de façon de l'intégrer à nos objectifs, les citoyens vont se démoraliser », affirme-t-il.



PHOTO : NELSON DION

Normand Mousseau, professeur titulaire de la Chaire de recherche du Canada en physique numérique des matériaux complexes à l'Université de Montréal. Son état des lieux du bilan climatique québécois n'est pas reluisant.

Les experts souhaitent donc influencer le gouvernement en faveur d'une vision cohérente à long terme, en s'appuyant sur la science et les savoirs traditionnels et locaux. Ils prônent, entre autres, un

dialogue inclusif et une intégration des cibles environnementales au développement économique. Grâce à ces efforts de sensibilisation, leurs recommandations pourraient bien faire du chemin! ☺

Au moment de mettre sous presse, le groupe d'experts préparait une journée de réflexion et de débats sur les principes guidant une réforme de la gouvernance environnementale, qui s'est tenue le 12 avril dernier.

Nous sommes les experts de l'hyperlocal

Annoncez

dans les journaux communautaires!

MEBILES

AMECQ
Association des médias électroniques du Québec

Guillaume Mousseau, directeur Marketing
450-230-7557 - guillaume@journalmobiles.com



Samedi le 28 avril !
Venez goûter nos croissants
pour seulement 1,25 \$

De délicieux croissants pur beurre faits à la main par un artisan, frais du matin!

La Fête du croissant, c'est l'occasion de se faire plaisir, de déguster, de partager, de découvrir des artisans locaux talentueux.

Fabrication sur place de 2000 croissants à notre boulangerie pour l'événement

La Fête du croissant, c'est une célébration conviviale et gourmande qui rend hommage au savoir-faire des artisans tout en remerciant en même temps leur fidèle clientèle. Plus de 115 boulangeries et pâtisseries artisanales y participent à travers le Québec et la France.



1555, DES CASCADES
ST-HYACINTHE-MARCHÉ PUBLIC - 450 250-5022



PAS PEUR

- ÉVÉNEMENT -

BEAU TEMPS / MAUVAIS TEMPS

NOUVELLE CROSSTREK 2018

Prix à l'achat à partir de

25 535 \$*

Transport et préparation inclus, taxes en sus

- TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE
- MOTEUR BOXER®
- SYSTÈME EYESIGHT® (EN OPTION)

IIHS MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ 2018²

IIHS PRÉVENTION SUPÉRIEURE DES COLLISIONS FRONTALES³

avec système EyeSight® et phares spécifiques en option, construits après octobre 2017

ALG 2018 PRIX VALEURS RÉSIDUELLES - Meilleur utilitaire sous-compact⁴

AWD
Traction intégrale symétrique

pzet
PROTECTION ZONE ÉCRANÉE

SUBARUSAINTHYACINTHE.COM

2855, Picard, St-Hyacinthe (Sortie 130 de l'Autoroute 20) - **450 773-5262 - 1 866 773-5263**

Association des
concessionnaires
Subaru du Québec
quebecsubaru.ca

SUBARU SAINT-HYACINTHE
SAINT-HYACINTHE

SUBARU DES SOURCES
DORVAL

JOLIETTE SUBARU
JOLIETTE

LACHUTE SUBARU
LACHUTE

JOHN SCOTTI SUBARU
ANJOU

SUBARU DE LAVAL
LAVAL

SUBARU SAINTE-AGATHE
SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

SUBARU REPENTIGNY
REPENTIGNY

SUBARU RIVE-NORD
BOISBRIAND

SUBARU SAINTE-JULIE
SAINTE-JULIE

SUBARU GRANBY
GRANBY

SUBARU-MONTRÉAL
MONTRÉAL

SUBARU BROSSARD
BROSSARD

 **SUBARU**
Confiance et évolution

* Prix à l'achat à partir de 25 535 \$ (taxes en sus) pour la Crosstrek Commodité 5MT (JX1 CP). Les frais de transport et de préparation (1 725 \$), la surcharge sur le climatiseur (100 \$) et les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) sont inclus. L'offre ne s'applique pas au modèle illustré. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Photo à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. 1. EyeSight® est un système d'aide à la conduite susceptible de ne pas fonctionner de manière optimale dans certaines conditions. EyeSight® n'est pas conçu pour se substituer à la vigilance et à l'attention du conducteur sur la route. Le système pourrait ne pas réagir dans toutes les situations. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Enfin, malgré toutes les technologies sophistiquées en place, un conducteur doté d'une bonne vision et attentif à la route sera toujours le meilleur gage de sécurité sur la route. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. 2. Pour évaluer la résistance aux impacts, l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS) attribue à chaque véhicule une cote « Bonne », « Acceptable », « Moyenne » ou « Faible » selon sa performance dans cinq essais. Pour recevoir la mention Meilleur choix sécurité 2018, un véhicule doit obtenir une cote « Bonne » aux essais de collision frontale à faible chevauchement (côté conducteur), de collision frontale à chevauchement modéré et de collision latérale, ainsi qu'aux essais de résistance de toit et d'efficacité des appuie-tête. Le véhicule doit offrir, en équipement optionnel, un système de freinage d'urgence autonome (Subaru EyeSight®) en plus d'obtenir une évaluation « Avancée » ou « Supérieure » en matière de prévention des collisions frontales. Le véhicule doit aussi être équipé de phares spécifiques ayant obtenu une cote « Acceptable » ou « Bonne » à l'évaluation des éclairages avant. Pour plus de détails, rendez-vous au www.iihs.org. 3. L'IIHS accorde aux modèles équipés (de série ou en option) d'un système de prévention des collisions frontales une note « De base », « Avancée » ou « Supérieure » en fonction de la disponibilité d'un dispositif de freinage autonome (freinage automatique) et de l'efficacité d'un tel système dans des essais à 12 mi/h (19 km/h) et 25 mi/h (40 km/h). 4. ALG est la référence de l'industrie en matière de valeurs résiduelles et de données de dépréciation, www.alg.com.